

# Pourquoi l'Occident est-il si hypocrite envers l'Inde ?

samedi 28 octobre 2023, par [VANDEPITTE Marc](#) (Date de rédaction antérieure : 5 octobre 2023).

**En juin, un dirigeant sikh a été assassiné au Canada. Il est presque certain que cet assassinat a été perpétré par des agents indiens. Hormis le Canada, il n'y a eu aucune condamnation de la part de l'Occident. En outre, il y a beaucoup d'autres choses peu recommandables en Inde sur lesquelles l'Occident aime fermer les yeux. Le contraste est saisissant avec l'attitude adoptée à l'égard de la Chine. L'Occident paie inévitablement le prix de cette hypocrisie morale, par exemple en ce qui concerne le soutien à la guerre en Ukraine.**

Sommaire

- [Meurtre au Canada](#)
- [Chasse aux musulmans et \(...\)](#)
- [Démocratie ?](#)
- [L'État de droit ?](#)
- [L'hypocrisie a un prix](#)

---

## Chouchou

L'Inde est la coqueluche de l'Occident. Le pays est souvent décrit dans nos médias et par nos hommes politiques comme la « plus grande démocratie » du monde. Lorsque Modi visite un pays occidental on sort le tapis rouge. Ce fut le cas à Paris et à Washington cette année encore.

Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin les raisons de tant de respect et de bonne volonté. Le pays est considéré comme le marché du futur et un allié essentiel dans les efforts visant à endiguer la montée en puissance de la Chine. Aucun gouvernement occidental ne souhaite un conflit avec l'Inde et c'est pourquoi on ferme volontiers les yeux sur les choses pénibles et moins agréables.

En Inde, les choses peu recommandables que l'Occident aime balayer sous le tapis ne manquent pas. Nous en énumérons quelques-unes ci-dessous.

### Meurtre au Canada

Tout d'abord, il y a le meurtre du leader sikh en juin dernier. Un leader bien connu de la communauté sikhe en Inde a été assassiné au Canada en plein jour par un commando de six hommes masqués.

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau a déclaré qu'il existait des "allégations crédibles" selon lesquelles des agents indiens seraient impliqués dans l'attaque. D'autres dirigeants sikhs ont également été tués ces derniers mois. En Angleterre, un sikh éminent est mort « dans des circonstances mystérieuses » et au Pakistan, des hommes armés ont abattu un membre de la communauté sikh minoritaire du Pakistan.

L'attentat de Vancouver a provoqué des tensions diplomatiques entre le Canada et l'Inde, mais rien de plus. Il n'y a eu aucune condamnation publique parmi les alliés occidentaux. Lors du G20 (9-10 septembre), le président Joe Biden et quelques autres dirigeants occidentaux se sont contentés d'exprimer leur inquiétude à Modi. Pas de condamnation, pas de sanctions.

Si ce meurtre politique avait été commis par des agents chinois, il aurait fait la une des journaux pendant des jours et aurait donné lieu à de nouvelles sanctions. Ce n'est pas le cas de l'Inde, qui s'en sort encore plus facilement que l'Arabie saoudite en 2018, lorsque le journaliste Jamal Khashoggi a été assassiné de sang-froid dans le consulat saoudien à Istanbul.

### **La figure de Modi**

Le fait que Modi soit traité avec autant de respect fait froncer quelques sourcils . Modi a reçu sa formation la plus importante à Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS). Il s'agit d'un mouvement paramilitaire d'extrême droite, décrit par Rahul Gandhi, petit-fils d'Indira Gandhi, comme une organisation fasciste et responsable de nombreuses violences, souvent mortelles, à l'encontre des musulmans.

À Washington, on ne sait que trop bien quel genre de personne est Modi. Pendant près de dix ans, cet ancien dirigeant nationaliste hindou s'est vu refuser un visa pour les États-Unis en raison de "graves violations de la liberté religieuse". Ce refus faisait référence aux émeutes sanglantes du Gujarat en 2002, qui ont fait plus de 1 000 morts. Modi était alors premier ministre de cet État. Nous avons depuis longtemps oublié tout cela ...

### **Chasse aux musulmans et aux minorités**

Dans l'État du Cachemire, majoritairement musulman, la loi martiale a été déclarée en 2020. Toutes sortes de réunions et de libertés civiles ont été suspendues. Le téléphone et l'internet ont été coupés et 7 000 hommes politiques, hommes d'affaires et autres citoyens importants ont été arrêtés sans inculpation. La détention préventive était possible à volonté.

Pour "maintenir l'ordre", un demi-million de soldats ont été déployés, sur une population de 4 millions d'habitants ! Un an plus tard, la situation s'est assouplie, mais de nombreuses restrictions restent en vigueur.

Ailleurs en Inde, les 220 millions de musulmans sont pourchassés par les extrémistes hindous. Le sentiment anti-musulman s'est accru à travers le pays, surtout après que Narendra Modi, lui-même un nationaliste hindou déclaré, est devenu Premier ministre. Un projet de loi sur la citoyenneté favorisant les non-musulmans a notamment été voté en 2019.

Fin 2021, une conférence a appelé à l'extermination des musulmans en Inde. « Nous devons nous préparer à tuer ou à être tués », a déclaré l'un des intervenants. Ce n'est rien de moins qu'un langage génocidaire. Le gouvernement indien restait silencieux.

D'autres minorités rencontrent également des difficultés croissantes en Inde. Dans le nord-est de l'Inde, par exemple, des violences ethniques ont fait 180 morts et 60 000 déplacés cet été. Là aussi,

Modi détourne le regard.

Vous n'avez peut-être pas ou peu entendu parler de ces abus. Ce n'est pas une coïncidence, car les médias occidentaux en parlent à peine. Le contraste est saisissant avec les écrits et les cris sur la situation des Ouïgours en Chine, qui reposent souvent sur des sources douteuses.

Quoi qu'il en soit, selon Edward Luce du Financial Times, « l'Inde traite sans doute ses minorités musulmanes aussi mal que la politique chinoise au Xinjiang ». Si tel est le cas, pourquoi nos médias n'en parlent-ils pas et présentent-ils plutôt Modi comme un homme d'État passionné de yoga ?

## **Démocratie ?**

L'Inde est surtout louée pour son système « démocratique ». Formellement, nous avons bien affaire ici à un système parlementaire civil et à un État de droit tel que nous le connaissons. Mais la question est de savoir ce que cela vaut.

Premièrement, les institutions démocratiques indiennes sont noyées dans l'argent des élites. Ils « achètent » les élections avec des budgets lourds. Lors de sa première campagne pour devenir Premier ministre, Modi a effectué une tournée à bord d'un jet privé et de deux hélicoptères appartenant à un riche magnat.

À cela s'ajoute le fait qu'en Inde, les députés ne sont pas très liés à une idéologie. Si vous leur offrez suffisamment d'argent, ils passeront facilement à un autre parti sans que les électeurs ne les punissent pour cela. Par le passé, le parti de Modi, le BJP, a tenté de renverser tous les gouvernements des États qu'il ne contrôlait pas, soit en menaçant les législateurs, soit en les achetant. Cela a été fait avec un succès raisonnable.

Grâce au système électoral, le BJP a réussi à obtenir la majorité au parlement (56 pour cent des sièges) avec seulement 37 pour cent des voix lors des élections précédentes.

De plus, ce Parlement est rempli de criminels. 43 pour cent des parlementaires ont des affaires pénales en cours et 29 pour cent concernent même des délits graves. En Inde, se faire élire est apparemment un motif important pour éviter une peine de prison.

## **L'État de droit ?**

On ne peut plus guère qualifier les médias de « libres ». Selon le Financial Times, Modi a récemment réalisé un « rapprochement spectaculaire entre son parti Bharatiya Janata et les familles milliardaires qui dominent les médias ». Un ami de Modi possède désormais un empire comptant plus de 70 sociétés de médias, suivis par au moins 800 millions d'Indiens. Les médias indépendants sont rachetés.

Grâce à ses liens avec les propriétaires, le BJP exerce une énorme influence sur les médias. Les rédacteurs sont contraints de rester « amicaux ». À l'inverse, les journalistes qui critiquent le parti de Modi ou la politique du gouvernement sont bombardés de menaces sur les réseaux sociaux par des nationalistes hindous.

Parmi les femmes journalistes, le viol fait partie des menaces possibles. Les reporters sont souvent victimes de "doxing" : des photos d'eux ou de leur famille sont diffusées et les gens sont invités à leur faire du mal.

Les médias étrangers et les ONG sont également visés. En février, la BBC a été perquisitionnée par l'inspection des impôts, peu après la diffusion d'un documentaire critiquant Modi. En avril, Oxfam a été perquisitionnée, prétendument pour violation du financement étranger.

L'opposition est réduite au silence, notamment les universités, les groupes de réflexion et la société civile. N'importe quel individu peut être qualifié de terroriste sur la base d'écrits personnels, de discours, de publications sur les réseaux sociaux ou de textes en sa possession. Depuis 2015, 17 000 organisations de la société civile se sont vu refuser leur enregistrement ou leur renouvellement.

## L'hypocrisie a un prix

Les grands médias et les politiciens occidentaux veulent nous faire croire que nous sommes guidés par les droits de l'homme et les valeurs de la politique internationale. L'incident du meurtre du leader sikh au Canada contredit ouvertement cette affirmation.

Ne nous leurrions pas. Aussi pour nos gouvernements, la géopolitique est une affaire d'intérêts bruts. S'il est du bon côté (c'est-à-dire du côté occidental), un pays peut se permettre beaucoup et on ferme les yeux sur pas mal de choses. En revanche, s'il est du mauvais côté, un pays est regardé à la loupe et on sonne l'alerte au moindre faux pas.

Nous payons inévitablement le prix de cette hypocrisie morale. Les pays du Sud acceptent de moins en moins nos doubles standards. Pour le Financial Times, cela explique en partie « l'indifférence de nombreux pays en développement face aux appels occidentaux en faveur d'un soutien à l'Ukraine ». L'époque où les pays du Sud acceptaient tout est apparemment révolue.

**MARC VANDEPITTE**

---

### **P.-S.**

- Investig'Action. 5 OCTOBRE 2023 :  
<https://investigaction.net/pourquoi-loccident-est-il-si-hypocrite-envers-linde/>

Source :  
<https://www.dewereldmorgen.be/artikel/2023/09/28/waarom-is-het-westen-zo-hypocriet-ten-aanzien-van-india/>

- Les opinions exprimées dans les articles publiés sur le site d'Investig'Action n'engagent que le ou les auteurs. Les articles, mais pas les photos, publiés par Investig'Action et dont la source indiquée est « Investig'Action » peuvent être reproduits en mentionnant la source avec un lien hypertexte renvoyant vers le site original.